

Sociologie des interventions sur le social

Robert Castel, Marc Bessin et Denis Merklen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19422>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 456-457

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Robert Castel, Marc Bessin et Denis Merklen, « Sociologie des interventions sur le social », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19422>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des interventions sur le social

Robert Castel, Marc Bessin et Denis Merklen

Robert Castel, *directeur d'études*

Marc Bessin, *chargé de recherche au CNRS*

Denis Merklen, *maître de conférences à l'Université Paris-VII*

Protection sociale et individu mobile

- 1 LE séminaire de l'année 2007-2008 a poursuivi l'analyse des conditions nécessaires pour que l'Individu contemporain puisse se conduire comme un acteur social indépendant, alors que l'on assiste de plus en plus à une remise en cause des systèmes de protection collective qui formaient les assises essentielles de cette indépendance sociale.
- 2 On a en premier lieu précisé ce diagnostic d'une « crise de la modernité organisée » pour parler comme Peter Wagner (*Liberté et discipline. Les deux crises de la modernité*) qui montre bien comment opère cette logique de décollectivisation qui désencastre les individus de leurs supports protecteurs. Cette conjoncture nouvelle se traduit entre autres par une montée en charge des risques (on a discuté la position d'Ulrich Beck dans *La société du risque*), des incertitudes et de l'insécurité sociale. On a exploré les effets de ces transformations principalement sous trois angles.
- 3 Premièrement, on observe un certain brouillage des frontières entre le travail qui assurait l'indépendance économique et sociale des individus (statut de l'emploi de la société salariale) et le développement d'activités précaires, intermittentes, d'alternances de périodes d'activité et d'inactivité. Non seulement il y a du non-emploi (le chômage à proprement parler), mais du sous-emploi, caractérisé par la multiplication d'activités en deçà de l'emploi qui conduisent à poser l'hypothèse de l'existence d'un précaire qui s'installerait comme une strate de la division du travail en deçà du salariat classique. Corrélativement, du côté des protections sociales, on assiste aussi à un certain brouillage des frontières entre le fait d'être pleinement protégé sur la

base de son travail (les assurances sociales classiques) et le fait de devoir être assisté (logique des minima sociaux et des interventions sur les populations défavorisées), comme le montre la montée de la catégorie des « travailleurs pauvres ».

- 4 Deuxièmement, les logiques spatiales des interventions sociales dans ce nouveau contexte se caractérisent par la territorialisation des politiques et leur ancrage dans le registre de la proximité. Sur ce dernier point, les interventions pour autrui se déclinant de plus en plus en termes d'accompagnement et de présence sociale, on a analysé les apports et les limites des politiques et des éthiques du *care* pour penser la solidarité.
- 5 En troisième lieu, la territorialisation des politiques sociales et l'affaiblissement du travail comme support de l'identité des individus conduit à un réexamen non seulement des formes de l'inscription collective mais également des modalités de mobilisation. Ainsi ont été explorés des thèmes comme celui du « capital social » et de la « confiance », notamment tels qu'ils sont traités par la tradition anglo-saxonne à partir des travaux de Robert Putnam ; ou des thèmes comme celui des « capacités » à partir des travaux d'Amartya Sen. Les politiques publiques et les dynamiques en cours conduisent ainsi la mobilisation vers une subjectivation voire une psychologisation des individus. Faisant face à une attente sur l'activation des capacités individuelles l'individu finit souvent par diriger son action vers lui-même ou par une tentative de maîtrise de sa propre biographie. Mais, en même temps, sont observées des formes de mobilisation collective qui contestent les injonctions à l'individuation.

Publications

- Avec Klaus Dör (dir.), *Prekarität, Abstieg, Ausgrenzung. Die Soziale Frage am Beginn des 21. Jahrtausends*, Iena. Ed. Campus, 2008, 251 p.
- « Au-delà du salariat ou en deçà de l'emploi. L'institutionnalisation du précaire », dans *Repenser la solidarité au XXI^e siècle*, sous la dir. de Serge Paugam, Paris PUF, 2007, p. 414-432.
- « Préface » à Denis Castra, Francis Valls, *L'insertion malgré tout. L'intervention sur l'offre et la demande, 25 ans d'expérience*, Toulouse, Octarès Éditions, 2007.
- « Le travail au long cours », *Vacarme*, 40, été 2007.
- « Y a-t-il un modèle social français ? », dans *Peut-on encore chanter la Douce France ?* sous la dir. de Michel Wieviorka, Les entretiens d'Auxerre, La Tour d'Aigues, Ed. de l'aube, 2007, 294 p, p. 227-235.
- « La citoyenneté sociale menacée », *Cités*, 35, Paris, PUF, 2008, p. 135-143.
- « La propriété sociale : émergence, transformations et remise en cause », *Esprit*, août-septembre, 2008, p. 171-194.
- « Qu'est-ce qu'être protégé ? La dimension socioanthropologique de la protection sociale », dans « Où va la protection sociale ? », sous la dir. d'Anne-Marie Guillemar, Paris, PUF, octobre 2008, 416 p, p. 101-117.
- « Les dernières métamorphoses de la question sociale », *Savoir/Agir*, n° 3, mars 2008, p. 59-74.

INDEX

Thèmes : Sociologie